BOWIE COMME BOWIE



LAURA SEGRÉ – CÉNAT

© Nicolas Guillemot

BOWIE COMME BOWIE — 2024

Écriture, conception & interprétation — Laura Segré-Cénat

Dramaturgie & mise en scène — Claire Vidoni

Création costumes — Élise Guillou

Perruque — Valéry Lacroix

Scénographie & création lumières — Vincent Mongourdin

Création sonore — Shoï Lorillard

Photographie — Nicolas Guillemot

Voix Off — Tristan Cottin, Adrien Guitton, Charles Leplomb, Laurène Thomas, Laurence Ravier

CALENDRIER

Résidence — Résidence à la Médiathèque Robert Desnos de Montreuil - du 16 au 20 juillet 2024

Création — Du **11 octobre au 13 décembre 2024**, les vendredi à 19h – Théâtre La Flèche, Paris

04 avril 2025 – Théâtre de la Bohême de l'Est, Pardubice, République Tchèque.

REMERCIEMENTS

Franck Jublot, Dispositif La Fabrique des Possibles, La Cie Passigran, La Cave à Théâtre de Colombes, Le Studio Théâtre d'Asnières, la SACD, Adrien Guitton, La Maison Cromot, La Bibliothèque Robert Desnos de Montreuil, la Cie 359 degrés.

Une création portée par Le Théâtre de l'Imprévu

Petite histoire
« Imprévu » du Rock

« Depuis mon adolescence, le Rock m'accompagne… Il est donc naturel que la démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu en soit imprégnée.
Le Rock fait véritablement son entrée dans nos créations en 2009. Avec *Les variations Huston*, nous accueillons sur scène pour la première fois un duo chant/guitare électrique (Claire Vidoni/Rémi Jousselme)… Accompagnant les mots de Nancy Huston, trois chansons de Daniel Darc, Claire Diterzi et Lou Reed ponctuent le spectacle. Claire Vidoni hésite jusqu'au bout à interpréter *Heroes*… Bowie déjà !

Avec *Des rails…* en 2011, nous plongeons dans les années 70. Si nous nous tournons résolument vers le rock progressif allemand de Kraftwerk et Tangerine Dream, le spectacle consacré au train/aérotrain ouvre sur *Station to station* de David Bowie !
En 2014, nous créons, *Opération Roméo, Tchécoslovaquie 1984*. Sur scène est présente une famille de dissidents au régime communiste, forcément attirée par l'Ouest… Sur quoi dansent-ils ? Du rock psychédélique avec le groupe new-yorkais Vanilla Fudge ! Et qu'écoutent-ils clandestinement sur Radio Free Europe ? David Bowie avec *Heroes* !

Quatre ans plus tard, passant d'Est en Ouest nous abordons le théâtre américain avec l'iconique *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams. Ma mise en scène est résolument contemporaine, échappant aux années 30/40. Les choix musicaux s'en ressentent et sont plus britanniques : *Ocean rain* de Echo and the Bunnymen ; *10 :15 Saturday night* de The Cure. Amanda, personnage centrale, se souvient de sa jeunesse perdue sur le très français Alain Bashung et son *Madame rêve*. Pour la première fois, un morceau de techno de Jungle (très approprié pour une *Ménagerie*) trouve place dans nos spectacles. Et quand une voiture fonce dans la nuit, vitres ouvertes et musique à fond, manquant de renverser Tom, le double de Tennessee… qu'entend-on ? *Outside* de David Bowie !

Notre dernière création *Dorphé aux Enfers, Orléans 69*, oscille entre 2023 (avec là aussi une présence renouvelée de la Techno) et … 1969 ! L'auteur Luc Tartar, dans sa pièce, nous a donné déjà bon nombre de pistes musicales : *Strawberry fields* des Beatles, *Summertime* interprétée, en cette année Woodstock, par Janis Joplin… Nous y associons la musique planante d'un jeune groupe : les Pink Floyd. Nous réfléchissons à ajouter une nouvelle virgule Bowie… *Space Oddity* (chanson symbolique de cette année-là), piste finalement abandonnée…

Peut-être savions-nous alors qu'il était temps pour le Théâtre de l'Imprévu, de consacrer un spectacle entier à celui qui a ponctué notre parcours ces quinze dernières années ? Bowie ! Oui comme David Bowie ! »

Éric Cénat
Directeur artistique

BOWIE COMME BOWIE



Depuis toujours, Hermione Lebeau adule David Bowie, son chanteur préféré. Dans son espace secret, elle fantasme, l'imite, lui parle. Jusqu'au jour où elle est appelée pour une mission particulière : donner une conférence sur son idole. Une conférence totalement affabulée ; en réalité Hermione s'est échappée de l'hôpital psychiatrique dans lequel elle est enfermée pour avoir tenté d'assassiner le chanteur quelques années auparavant. Le temps de son escapade, elle nous embarque dans son monde : celui de Bowie, l'artiste aux multiples facettes.

Le fanatisme poussé à l'extrême

Hermione Lebeau fantasme sur David Bowie depuis l'enfance. Au début de la pièce, elle reçoit un coup de fil sorti tout droit de son imagination : une voix lui propose d'accomplir une mission de la plus haute importance : donner une conférence sur son idole. Elle va mettre à profit ses connaissances sur ce dernier et pour cela elle a carte blanche. Par le biais de chansons, d'interviews, de costumes et de perruques, le spectateur s'immisce dans l'univers de David Bowie dont l'histoire est racontée par Hermione sous forme d'exposé avec les moyens du bord. Nous basculons dans un nouveau code de jeu : le public de la salle devient le public imaginaire de la conférence et Hermione s'adresse directement à eux.

Tel que le faisait le chanteur avec son double diabolique Ziggy Stardust, Hermione veut à tout prix se glisser dans la peau de Bowie jusqu'à se confondre avec lui. Absorbée par son récit, elle tente de ressembler à son idole : elle s'essaie au mime, au chant, se maquille de la main gauche alors qu'elle est droitière, va vers tout ce qui peut la rapprocher de son modèle. Dès qu'elle entend sa voix, les premières notes de ses chansons, elle devient lui. Son corps, sa voix se transforment. Elle est possédée. Surtout, elle semble vouer un culte passionnel, étrange, voire hors du commun avec son modèle…Sous ses airs innocents, Hermione cache une part d'ombre. Est-elle, elle aussi, schizophrène comme l'a été la star ? A-t-elle réellement été convoquée face à une audience ? En réalité, Hermione est malade et a été internée pour mettre fin à ses élans criminels. Par passion pour son idole, elle a tenté de le tuer, prenant exemple sur Mark David Chapman, l'assassin de John Lennon et sur John Hinckley qui a tenté de tuer le président Reagan pour attirer l'attention de l'actrice Jodie Foster dont il était amoureux. Obsédée par lui, elle lui voue une admiration sans limites. En commettant l'irréparable, elle a voulu participer à sa dernière mise en scène. Une ultime mise en scène qu'ils auraient fabriquée ensemble, faisant d'eux un duo légendaire.

Jusqu'où peut-on aller par fanatisme ? Pourquoi se sentir si proche d'une personne que l'on ne connaît pas ? Quelle influence un artiste peut-il avoir sur son public ?

Note d'intention [1]

« Je veux plonger le spectateur au cœur de l'œuvre que fut celle de David Bowie. Tout le monde a déjà au moins entendu une fois ce nom, a déjà dansé sur *Let's Dance* ou *Modern Love,* a entendu les premières notes de *Ashes to ashes*. Il s'agit ici d'une exploration plus poussée, qui ne se limite pas aux cheveux rouges de Ziggy Stardust. David Bowie ce sont les personnages qu'on lui connaît : Major Tom, Ziggy Stardust, The Thin White Duke, Aladdin Sane, tous mis en scène pour servir sa musique. Des personnages qu'il faisait mourir pour renaître différent. Ainsi, il a fait de sa carrière un terrain de créativité sans limite, portant au plus haut l'art de la mise en scène et se définissait lui-même comme un acteur.

Sous ses masques se cache un aspect plus inquiétant : la folie, un des thèmes principaux de son œuvre. Caractérisée par le besoin de s'écarter de soi-même, par la nécessité de se cacher pour échapper au vide de sa propre existence. Sa première identité fictive étant celle de David Bowie, balayant son patronyme : David Jones. Dès le début de sa carrière le ton était donné : il ne cessera de ressusciter et de se réincarner.

Il est également important de préciser que c'était un avant-gardiste, un génie toujours en avance sur son temps qui puisait son inspiration dans ce tout ce qui l'entourait, refusant de se restreindre à un seul style musical, d'où son œuvre si riche. Sa curiosité lui a permis de fournir toujours plus, de ne pas se laisser dépasser par le temps jusqu'à anticiper l'évolution de la musique d'aujourd'hui et ce jusqu'à sa mort. Sa mort qu'il a soi-disant, comme le supposent un grand nombre d'experts, orchestrée comme un dernier spectacle. Sa vie fut une mise en scène audacieuse jusqu'au bout. De cette expérimentation sans fin découle le génie de Bowie.

Qui était réellement David Jones ? Que représentaient ses alter-egos ? Comment a-t-il mêlé avec autant d'adresse l'art de la mise en scène et la musique ? Y répondre me permettra de raconter l'artiste de manière romancée tout en restant proche de lui.
Pour composer les paroles de ses chansons, Bowie avait régulièrement recours à la technique dit du « cut-up » modelée par l'écrivain William Burroughs, consistant à couper et coller au hasard des morceaux de phrases écrites sur des bouts de papier. La pièce est elle-même un cut-up de plusieurs bouts de la vie de Bowie, un collage à l'image de son travail.
Je veux mettre en lumière les différentes étapes, les différents personnages qui ont marqué sa carrière, parcourir son œuvre et sa vie.

Le premier souvenir que j'ai de Bowie est la pochette de l'album Hunky Dory qui appartenait à ma mère. J'avais moins de dix ans et je me souviens d'avoir été dérangée par le fait que la

[1] Podcats « H(h)istoire d'Imprévu », saison 2, épisode 1, entretien avec Laura Segré-Cénat sur le spectacle *Bowie comme Bowie* : https://www.theatredelimprevu.com/podcast

femme sur la photo était un homme. Cette image me faisait peur. Peu d'années après, en pleine adolescence, je l'ai véritablement « rencontré » et il ne m'a plus jamais quittée. Comme si je me retrouvais à la place de cette jeune génération qui l'avait découvert au début des seventies mais trente ans plus tard.
Quand j'écoute David Bowie, je suis traversée par un je sais quoi qui me bouleverse. Je ne parviens pas bien à dire pourquoi, à mettre des mots dessus. Si c'est ça être « fan » alors je le suis. J'ai commencé à écouter ses contemporains du rock, du glam, de la pop grâce à lui. Il est le point de départ. Il est relié à mon encrage familial, me réconforte. J'ai fait de lui une entité, un thème à part entière, un de mes centres d'intérêt dans la vie comme on parle d'un sport ou d'une activité culturelle : J'aime le théâtre, le cinéma, David Bowie, la photographie, nager, partir en vacances en Italie…Je me suis renseignée sur lui comme on effectue des recherches sur une période de l'Histoire, en notant tout ce qui me semblait pertinent à connaître, afin d'enrichir ma culture « Bowienne ». Je peux passer du temps sans l'écouter, quand je reviens vers lui, j'ai toujours la sensation d'être à la maison.

Son œuvre musicale est à mes yeux une des plus captivantes et inventives de ces soixante dernières années. Une œuvre qui continue de faire vibrer. En partant de l'admiration que j'ai pour lui, j'ai voulu créer un personnage dévoré par la passion et mettre en lumière le fanatisme à son paroxysme, la folie dévastatrice. Ce projet émane d'un simple fantasme : celui d'être un génie, non pas pour un quart d'heure comme le disait son ami Andy Warhol : « à l'avenir, chacun aura droit à son quart d'heure de célébrité mondiale » mais le temps d'un spectacle. Et de donner envie au public d'écouter ou de réécouter l'artiste. ».

Laura Segré-Cénat













Inspirations












Scénographie et univers sonore

Au début du spectacle, le spectateur croit être chez Hermione puis dans le lieu de la conférence. Ce n'est qu'à la fin qu'il comprendra : Hermione est en réalité en fuite depuis quelques jours, après avoir appris la mort du chanteur, le 10 janvier 2016. Elle se cache dans une chambre d'hôtel dans un quartier de Londres, tout près du lieu où son idole a grandi. Elle sera rattrapée par la police et enfermée à nouveau.

Une structure centrale, de forme ronde, sert de scène à Hermione ; elle monte dessus quand elle est dans la peau de Bowie. A la fin, la structure devient un autel en hommage au chanteur, sur lequel Hermione pose des objets, un lieu de recueillement à l'image du mémorial de John Lennon à New-York.

D'autres éléments sont présents : une chaise, une table, un miroir, un paravent derrière lequel effectuer les changements de costumes. Une création sonore diffuse des extraits d'interviews, des chansons et une bande son instrumentale pour m'accompagner au chant. *Life on Mars* et *Heroes*, deux tubes incontournables de Bowie, traités de deux manières différentes : l'une comme si elle était chantée en concert, l'autre en studio d'enregistrement. Ainsi que *Survive,* un morceau datant de 1999, inconnu du grand public, chanté a cappella et d'autres extraits de chansons. L'univers sonore rythme le spectacle afin d'avoir une vision d'ensemble de son œuvre musicale. La voix de l'artiste, parlée et chantée est omniprésente, comme une présence fantomatique qui possède Hermione. Il parle à travers elle en français, ou bien elle fait du play-back sur sa voix, faisant d'eux une seule et même personne : petit à petit, Hermione disparaît et devient David. Différentes voix off rythment le récit et accompagnent Hermione : celle du producteur du chanteur, de ses musiciens, des journalistes qui l'ont interviewé, de la femme qui missionne Hermione pour sa conférence, toutes faisant partie de l'imaginaire de la jeune femme.

Et pour finir, celle bien réelle de la journaliste qui ramène brutalement Hermione à sa triste vérité à la fin de la pièce.

Les costumes occupaient une place cruciale dans le travail du musicien, comme des secondes peaux, ils lui permettaient de passer d'une identité à l'autre. Se rajoutent quelques costumes, accessoires, perruque qui permettent de marquer différentes étapes, différents personnages de sa carrière.

Les protagonistes

« On avait de la chance si on avait vu dans son intégralité une des facettes qu'il représentait » Un proche.

« Je suis simplement un homme d'images, j'ai une conscience très forte des images et je vis à l'intérieur de ces images » D.B

« Je collectionne, je suis un collectionneur de personnalités et d'idées. » D.B

« Je crois, que la musique doit se mettre sur son trente-et-un, elle doit être une parodie d'elle-même. Elle doit se montrer masquée et mon rôle est de porter ce masque ». D.B

David Bowie

David Robert Jones connu sous le nom de David Bowie est un musicien, chanteur, acteur, producteur anglais né en 1947 et mort en 2016. Il a vendu plus de 140 millions d'albums. Il s'est fait connaître par le *tube Space Oddity* en 1969 mais c'est avec le personnage flamboyant de Ziggy Stardust qu'il a accédé à la notoriété, son alter-ego le plus connu du grand public. Sa carrière est marquée par des changements de style musicaux, une esthétique en mouvement et par la réinvention constante de ses personnages. Parmi ces derniers figurent: Major Tom, Ziggy Stardust, Halloween Jack, Aladin Sane, the Thin White Duke, Thomas Newton. Sa musique s'étend du glam rock à la soul, en passant par la musique électronique expérimentale, le tout ayant donné naissance à des tubes interplanétaires. Il est l'un des artistes les plus influents de l'histoire de la musique.

Il aimait se maquiller, se déguiser, peindre, jouer la comédie, prendre de la cocaïne, fumer des cigarettes, composer avec son ami Iggy Pop. Il n'aimait pas se lasser et ne reproduisait jamais la même chose. Il n'a pas été un héros juste pour un jour mais pour toujours.



Hermione Lebeau

Fan de David Bowie depuis l'enfance, élevée dans le culte de l'artiste, elle est persuadée d'avoir entretenu un lien très fort avec lui dans une autre vie. Ses parents, eux-mêmes de grands admirateurs l'ont appelé Hermione en référence à la chanson d'amour de Bowie : *Letter to Hermione* et pour accompagner au mieux son nom : Lebeau. Cette chanson lui colle à la peau. Elle sait beaucoup de choses sur lui et espère toujours un peu plus lui ressembler. A l'instar des psychopathes obsédés par des superstars, elle a tenté de tuer son idole avec un couteau Bowie : le modèle de couteau qui a inspiré le pseudonyme du chanteur.

Letter to Hermione- Extraite de *Space Oddity*-1969, David Bowie

The hand that wrote this letter
Sweeps the pillow clean
So rest your head and read a treasured dream
I care for no one else but you
I tear my soul to cease the pain
I think maybe you feel the same
What can we do?
I'm not quite sure what we're supposed to do
So I've been writing just for you
They say your life is going very well
They say you sparkle like a different girl
But something tells me that you hide
When all the world is warm and tired
You cry a little in the dark
Well so do I
I'm not quite sure what you're supposed to say
But I can see it's not okay
He makes you laugh
He brings you out in style
He treats you well
And makes you up real fine
And when he's strong
He's strong for you
And when you kiss
It's something new
But did you ever call my name, just by mistake?
I'm not quite sure what I'm supposed to do
So I'll just write some love to you.

Équipe artistique



L'interprète/ Autrice : Laura Segré-Cénat

Elle se forme à L'ESCA à Asnières S/Seine dont elle sort diplômée en 2016. Elle commence sa carrière professionnelle à 19 ans au sein du Théâtre de l'Imprévu. Elle joue dans plusieurs spectacles avec différents metteurs en scène : Philippe Baronnet (*Maladie de la jeunesse*), Dominique Lurcel (*Nathan le Sage*), Bruno Bonjeau (*Et dans le trou de mon cœur, le monde entier*), Arnaud Guillou (*Butterfly, L'Envol*), ainsi que dans des créations collectives, compagnies émergentes avec ses partenaires comédiens rencontrés en école : Mathieu Barché (*Hiver* et *Je suis le vent* de Jon Fosse), Adrien Guitton *(L'Aile Déchirée* de A.Guitton) du théâtre immersif avec *La Grande Suite* (Eva Carmen Jarriau)… Elle a joué à plusieurs reprises au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes, au Cent Quatre, au théâtre Gilgamesh Belleville d'Avignon, au Grand Parquet, à la Comédie de Caen… Au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle a incarné le rôle de Laura dans *La Ménagerie de Verre* de T. Williams mis en scène par Éric Cénat et joue dans la dernière création de la compagnie : *Dorphé aux enfers*, *Orléans 69* un texte de Luc Tartar, mis en scène par Eric Cénat au CDNO à Orléans. En 2024, elle conçoit, écrit et interprète son premier seule-en-scène, *Bowie comme Bowie*, sous la direction de Claire Vidoni.



Mise en scène : Claire Vidoni

Formée aux conservatoires de Chambéry et Lyon, elle débute au théâtre avec Romain Bouteille au Café de la Gare. Elle travaille ensuite avec : Dominique Durvin (quatre ans de tournée avec *Le Lavoir*), Madeleine Gaudiche, Jacques David, Agnès Delume, Patrice Douchet, Georges Gagneré, Gao Xingjian, Michelle Guigon, Joël Pommerat, Stella Serfaty, Nadine Varoutsikos. Également chanteuse, elle travaille avec la compagnie Les Palétuviers dirigée par Laurent Viel et Marc Wyseur. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Bertrand Tavernier (*L'Appât, Holy Lola*) et de Robin Campillo ; à la télévision sous la direction de Jacques Tréfouel, Olivier Guignard, Jérôme Korkikian, Nils Tavernier, Jacques Audiard, Christophe Poly, Sylvain Ginioux et Judith Godrèche. Artiste associée au sein du Théâtre de l'Imprévu, elle est à l'origine de : *Lucy Valrose*, cabaret-concert (avec Franck Jublot) ; *Salades d'amour* et *Les Variations Huston*. Elle a joué dans les spectacles : *Un fils de notre temps, Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières, La poussière qui marche… Tchernobyl, le 26 avril 1986*. Elle intervient au sein de centres pénitentiaires. Elle est assistante à la mise en scène sur les spectacles *Des Rails…*

et *Une Vie, là-bas* puis créé la lecture théâtralisée *Germaine Tillion : La mémoire et la raison*. Elle signe la mise en scène de *Ah quel boulot pour trouver du boulot !* en 2014 et *Histoire Plurielle* en 2017. Elle traduit, aux côtés de Jaromir Janecek, la pièce *Opération Roméo* mise en scène par Éric Cénat et créée en République tchèque où elle tient le rôle d'Alena. En 2018, elle joue et chante dans *Amour à la Parisienne,* un cabaret franco-tchèque, mis en scène par Éric Cénat. Et le rôle d'Amanda, dans *La Ménagerie de Verre,* mise en scène par Éric Cénat. En 2023, elle tient différents rôles (Joy, Magda, La professeure, La secrétaire), dans la nouvelle création du Théâtre de l'Imprévu, *Dorphé aux Enfers, Orléans 69*.



Création costume : Elise Guillou

Ébéniste de formation initiale, Élise Guillou est une véritable touche-à-tout dotée d'une intuition et d'une imagination hors du commun, la curiosité est son carburant ! Formée à la chambre syndicale de la couture parisienne et au CFPTS (Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle), elle maitrîse aussi bien la conception et réalisation de costumes que la sculpture sur polystyrène ou plastazote qu'elle aura perfectionnée lors de ses nombreuses années aux ateliers décors de Disneyland Paris.
Le croisement des différentes techniques qu'elle maitrise rend ses costumes originaux, étonnants et ludiques. Après plusieurs années riches d'expérience auprès de l'équipe des ENFOIRÉS et de créations pour la danse (Nathalie Pubellier), le théâtre (Cie Hercub') et l'opéra (Les Opéras en Plein Air), Élise partage son temps entre la création pour la compagnie Les Voix Élevées – Les Mains dans le Cambouis dont elle est artiste associée et l'atelier de costumes de Disneyland Paris.



Création lumières : Vincent Mongourdin.

Il débute comme régisseur puis se perfectionne ensuite à la lumière à la MC 93 de Bobigny et à la Ferme du Buisson de Noisiel, il y croise des metteurs en scène tels qu'André Engel, Mathias Langhoff, Hans Peter Klaus… et y travaille avec des éclairagistes comme Jean Karlman, André Diot… Il débute ses designs lumières sur des festivals de Jazz et de danse puis enchaine une aventure internationale de 15 années avec le groupe Kassav'. Après voir éclairé de nombreux concerts à l'Élysée-Montmartre et au Zénith de Paris (Steel Pulse, Rage Against the machines, Body Count, Ray Charles, Macéo Parker), il conçoit les lumières des Festivals Reggae et Afros au Zénith de Paris puis les « Nijinski » de Monaco. Il collabore ensuite avec L.Voulzy, Clarika, Princess Erika, W.Sheller, G.Marchand, M.Leeb, E.Mitchell, V.Baguian, Les Grands Gamins, ZUT, Sirius Plan… Collaborateur au sein du

Théâtre de l'Imprévu depuis 2014, il y réalise notamment plusieurs créations lumières pour le Théâtre de l'Imprévu, *Opération Roméo*, *La Ménagerie de Verre, Une Vie, là-bas, Le Peu du monde* et *Dorphé aux Enfers, Orléans 69*.



Création sonore : Shoi Lorillard

Son champ d'action s'élargit depuis 2008 par des collaborations renouvelées dans les domaines des arts plastiques, des courts- métrages, du théâtre et de la danse. Les créations s'effectuent notamment par des actions sur les territoires, en ateliers et interviews pour se construire et échanger avec les populations, en France essentiellement, mais aussi en Europe et États-Unis.

Shoi a créé les Topophonies, productions concrètes issues de fieldrecordings (enregistrements naturels dont certaines en collaboration avec les populations). Elles sont les parties d'une cartographie sonore jamais terminée, puisqu'en permanence transformée par l'homme. C'est une charnière de son travail, l'humain et son environnement, la poétique du détail, le regard attentif à un point précis comme une loupe le ferait. Après plusieurs collaborations avec des plasticiens, sa pratique du son, avec notamment la place de l'être humain dans la formation et la transformation du bruit, l'amène à parler d'écologie sonore. Il les traite en synesthésie pour une meilleure immersion des publics. Ses productions s'enrichissent d'un ou plusieurs supports visuels, matières palpables ou non, dans certains cas dotés d'interactivité.

Fiche Technique

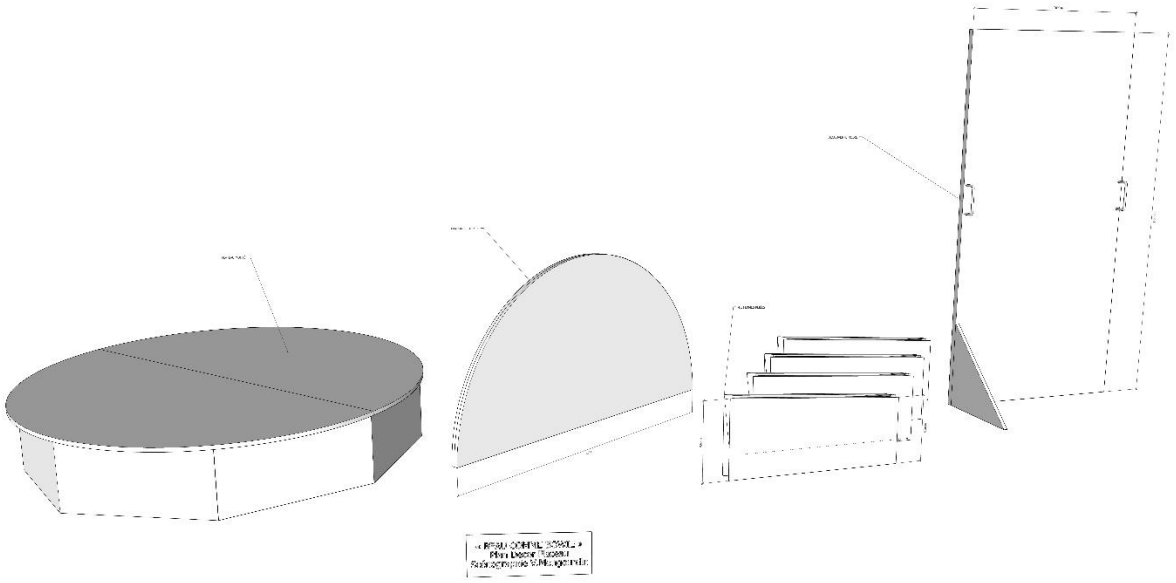
Equipe en tournée : 1 comédienne, 1 metteur en scène, 1 régisseur
Accès véhicules : Les décors du spectacle seront acheminés sur site par nos soins. Merci de mettre à disposition pour notre arrivée un emplacement de parking pour toute la durée du spectacle (montage & démontage compris) à proximité du quai de chargement.
Contacts :

- Direction artistique : Claire Vidoni, c.vidoni@wanadoo.fr
- Administration tournée : Morgane Nory : 0238770965, admin@theatredelimprevu.com

Personnel technique du lieu : 1 régisseur lumière/son

La compagnie apporte :

- Plateau circulaire plié : 1,80m x 0,90m
- 4 x ferme pliés : 0,40m x 1,00m
- 2 X chaises avec coussin
- Table : Larg 1,00m x Prof 0,50m x Haut 0,70m
- Panneau de découverte : 1,00m x 2,00m



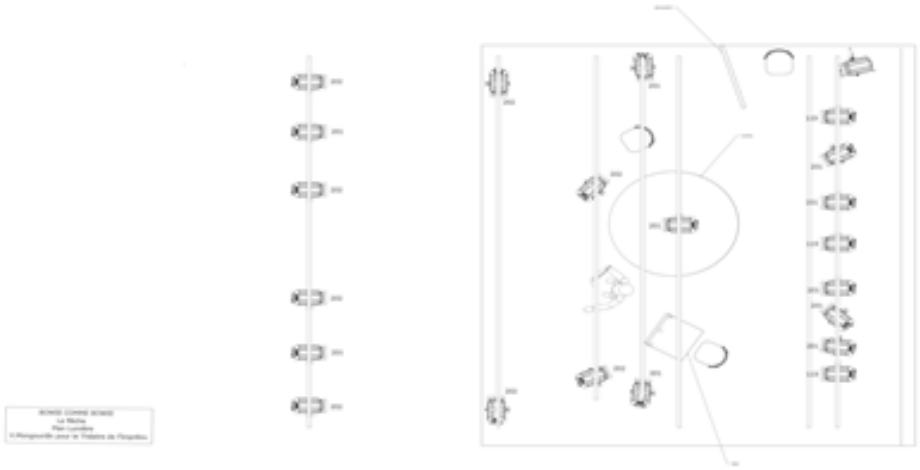
Planning :

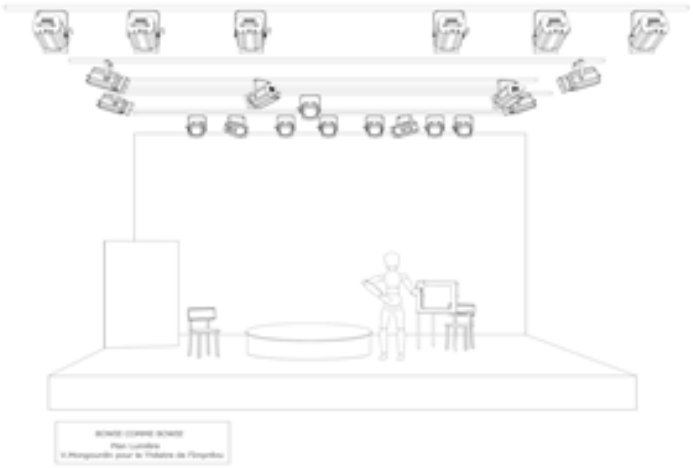
- 1er service (4h) – Déchargement, installation décors/son et réglage lumière/ présence d'1 régisseur lumière + 1 technicien lumière + 1 régisseur son
- Deuxième service pour démontage

Plateau :

- La compagnie apporte : xx
- Matériel à fournir par le lieu d'accueil : Un poivron

Plan lumière :





Sonorisation :

Présence d'une bande sonore qui accompagne les chants a capella de la comédienne dont la voix n'est pas amplifiée. Un équilibre précis est requis pour assurer une bonne répartition de la sonorisation.

- Matériel à fournir par le lieu d'accueil :
  - Un système L.Acoustics ou Nexo dont la puissance est adaptée au volume du lieu et a la capacité de public.
  - Un haut-parleur complémentaire (de même système) à disposer en fond de scène: il joue à certains moments, seul.
  - une petite console numérique.

(Si la capacité de la salle le requiert, merci de prévoir un micro type Lavalier)

Merci d'effectuer les câblages scéniques pour l'arrivée de la compagnie.Pour toute question complémentaire : shoi@free.fr ou 06.15.32.01.56

Loges :

- 1 loge chauffée et éclairée avec miroir de maquillage, portant et cintre, chaises, table, fauteuils et/ou canapé
- Douche, lavabo et toilettes à proximité ou dans les loges, serviettes de toilette et gel douche.
- De l'eau (en loge), café, jus de fruits, thé
- Catering : fruits frais, gâteaux et produits locaux sont les bienvenus

Théâtre de l'Imprévu

Porté par la Région Centre – Val de Loire, subventionnée par la Ville d'Orléans, la DRAC Centre-Val de Loire et avec le soutien financier du Département du Loiret

Depuis sa création en février 1986, les mots ont toujours été au centre de la démarche artistique du Théâtre de l'Imprévu. Dans une société où l'image prime et côtoie l'éphémère, les mots donnent du sens et nous inscrivent dans le temps et l'espace. Grâce à eux, nous explorons notre passé, appréhendons notre présent et réfléchissons à notre avenir. Nous cherchons les mots là où ils se trouvent, là où ils sont au service de l'émotion, de la pensée et du plaisir : Pièce, témoignage, interview, roman, lettre, poème, chanson, écrit journalistique…

La création de 25 spectacles et d'une vingtaine de lectures témoignent de l'attirance pour les femmes et les hommes qui composent la compagnie de se conformer à de grands textes du répertoire ou à des thématiques contemporaines. Tout en affirmant son attirance sans faille pour un univers sensible, humaniste et poétique, le Théâtre de l'Imprévu affirme sa personnalité et sa ligne artistique par un choix cohérent des thèmes abordés, à travers l'adaptation pour la scène de textes non-théâtraux (romans, interviews, articles de presse, poésies, témoignages, lettres…). Les comédien.ne.s du Théâtre de l'Imprévu vont à la rencontre de celles et ceux, qui par leur vie et leur destinée, sont des témoins privilégiés de leurs époques. Ils sont les reflets sensibles et précis d'un temps donné où se percutent la grande et la petite histoire où affleurent les dérives de la société en perpétuel mouvement.

Soutenus par de nombreux partenaires tels que l'Office nationale des anciens combattants et victimes de guerre, la DILCRAH, la LICRA, la Région Centre-Val de Loire, le Département du Loiret et la ville d'Orléans notamment, le Théâtre de l'Imprévu mène divers projets et actions culturelles auprès des publics souvent éloignés des champs artistiques. Détenus, collégiens, lycéens ou jeunes sous-main de justice, les projets menés ont tous en commun de développer la réflexion de leurs participants, sur leur comportement, leurs actes et repenser leur estime d'eux-mêmes.

Ressources

Livre et podcast : *Very Good Bowie Trip* de Michka Assayas. France inter.
Bande dessinée : *Bowie* de Michael Allred.
Documentaire : *Cracked Actor* de Alan Yentob. 1974.
Concert filmé : *Ziggy Stardust and the Spiders from Mars* de Don Pennebaker. 1973
Film: *The man who fell to earth* de Nicolas Roeg. 1976
Podcast *: Série Bowie*. France Culture.
Livre : *Bowie la totale* de Benoît Clerc.

